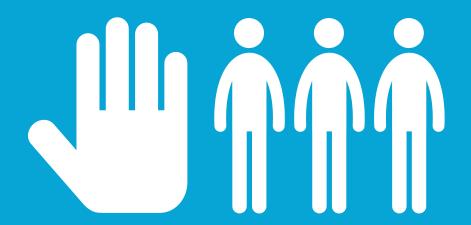




NOTE D'INFORMATIONS



SITUATION DE LA MALNUTRITION AU NIGER

Plus de deux million d'enfants de moins de 5 ans souffrent de retard de croissance.

Un enfant de 6-59 mois sur dix souffre de malnutrition aiguë et est à haut risque de décès.

Un enfant sur 2 qui décèdent au Niger a souffert de malnutrition.

Au moins 1 personne sur 10 souffre de la sous-alimentation.

Près de 2 enfants de 6-59 mois sur 3 souffrent d'anémie.

La moitié des femmes en âge de procréer souffrent de l'anémie.

Un risque accru de surpoids et obésité chez les adultes et les jeunes enfants ayant souffert de malnutrition.









POURQUOI DEVONS-NOUS AGIR VITE ET INVESTIR DANS LA NUTRITION?

La nutrition est un des piliers du développement économique du Niger. L'absence de mesures adéquates de prévention entraine des conséquences énormes :

SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

- Baisse annuelle de 7,1 % du Produit Intérieur Brut (PIB) au Niger (sources COHA).
- Faible productivité dans tous les secteurs productifs.
- Coût élevé de la prise en charge et du traitement de la malnutrition aiguë dans les structures de santé et au niveau communautaire.

SUR LE PLAN HUMAIN ET SOCIAL

- Contribue à hauteur de 43 % à la mortalité des enfants de moins de 5 ans.
- Faibles performances scolaires (une année de scolarité perdue par enfant atteint).

Le retour de l'investissement dans la nutrition est également important. Les pays qui accordent la priorité à la nutrition dans sa dimension multisectorielle et dans leurs allocations budgétaires retrouvent des gains rapides et importants comme c'est le cas du Ghana en Afrique de l'Ouest.

« Un dollar investi dans les programmes de nutrition rapporte 16 Dollars de gain en capital humain et développement économique, selon le rapport mondial de nutrition 2015 ».

La Nutrition doit être considérée comme un investissement stratégique si l'on veut se mettre sur le chemin de l'atteinte des Objectifs du Développement Durable d'ici 2030.

QUELS SONT LES ENGAGEMENTS PRIS PAR LE NIGER?

Les principaux engagements concernant la nutrition sont :

- Le Mouvement Scaling up Nutrition (2011)
- Les Objectifs de Développement Durables (2017)
- Cibles mondiales en nutrition de l'Assemblée Mondiale de la Santé (2012)
- La Nutrition Pour la Croissance (N4G) en 2013
- La Stratégie Régionale Africaine de Nutrition (ARNS, 2015-2025)
- Les Déclarations de Maputo (2003) et de Malabo (2014).

Pour respecter ces engagements, le Niger a adopté la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN) et son premier plan d'action triennal 2017-2019. De plus, la constitution du Niger reconnait le droit à une alimentation adéquate pour tous (Article 12).

Il faut deux fois plus d'investissements publics et la participation de toutes les parties prenantes y compris les parlementaires, la société civile et les spécialistes des medias pour rentabiliser les bénéfices nutritionnels au profit du développement inclusif national. Le Niger ne pourra pas renverser les tendances actuelles sans allocations budgétaires croissantes dans la durée en complément de l'aide extérieure.

Il existe des opportunités de financement dont celles de la Banque Mondiale (BM/GFF), de la Banque Africaine de Développement (BAD), de la Banque Islamique de Développement (BID), de l'Union européenne (UE), la Fondation Bill et Melinda Gates,

les coopérations bilatérales et multilatérales. Dans le Cadre de l'appui budgétaire de l'Union Européenne au Gouvernement du Niger, le Ministère de la Santé Publique (MSP) élabore actuellement une feuille de route pour permettre à l'État de planifier un engagement financier croissant dans la prise en charge de la malnutrition aigüe. Cette feuille de route met en évidence l'effort budgétaire nécessaire pour maintenir et même renforcer les capacités des structures sanitaires à assurer le traitement des enfants malnutris et ainsi pérenniser les acquis de la réduction de la mortalité infantile connus ces dernières années. L'enjeu est d'autant plus important dans un contexte de raréfaction des ressources, en particulier de réduction des financements humanitaires dédiées au fonctionnement des centres de prise en charge de la malnutrition aigüe sévère. Dans le contexte du transfert de compétences aux collectivités territoriales, celles-ci doivent également être accompagnées pour jouer pleinement leur rôle dans le domaine de la sécurité nutritionnelle.

Parallèlement à cet engagement bien maitrisé au Niger, des allocations budgétaires doivent cibler également les mesures préventives à haut impact dans une large gamme de secteurs pouvant contribuer à la réduction de toutes les formes de malnutrition. Les principaux secteurs concernés par la nutrition sont la santé, l'agriculture et les systèmes alimentaires, l'éducation, la protection sociale et l'hydraulique et assainissement.



« Durant la mission en décembre 2018 de la Coordinatrice des Nations Unies du Mouvement SUN au Niger, les autorités du Niger ont pris l'engagement d'allouer sur le budget national 15 % du coût total des Plans Multisectoriels de la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle ».

QUELLE EST L'IMPORTANCE ET LE RÔLE DES MÉDIAS DANS LA SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE AU NIGER ?

Les médias se positionnent parfois comme étant le principal éducateur dans la société. Ils ont le potentiel de stimuler les efforts des parties prenantes dans la lutte contre toutes les formes de malnutrition. Cet énorme potentiel est à peine connu et n'est pas du tout pleinement utilisé.

Les spécialistes des médias et de la communication à travers leur position peuvent influencer fortement l'accès à l'information juste sur la nutrition dans un contexte d'abondance de fake news à travers les réseaux sociaux en :

- jouant un rôle essentiel en matière de sensibilisation et d'influence sur l'opinion publique sur l'alimentation et la nutrition et en donnant des messages justes et utiles ;
- allant au-delà de la simple transmission de l'information et jouer un rôle de premier plan dans la communication d'informations fiables sur l'importance de l'alimentation saine (sûre et nutritive), abordable et durable ;
- multipliant l'usage des nouveaux canaux technologiques (Sites Internet et réseaux sociaux, site web divers);
- mobilisant la communauté et les leaders d'opinion pour participer activement à la lutte contre le fardeau de la malnutrition au Niger.

Les spécialistes des médias doivent jouer le rôle de veille citoyenne en :

- disséminant les informations sur les changements dans l'alimentation et la situation nutritionnelle et insistant sur l'importance de la nutrition dans ses dimensions de prévention et de prise en charge ;
- Menant un plaidoyer essentiel visant à faire de la nutrition une priorité politique et à s'assurer que les structures de gouvernance et les actions mises en place favorisent la redevabilité de tous.

QUELLE EST LA DEFINITION ET L'USAGE DE LA TERMINOLOGIE EN NUTRITION ?

Malnutrition Aigüe:

La malnutrition aiguë modérée ou sévère sont des stades de malnutrition dont les formes sévères constituent une urgence médicale nécessitant une prise en charge rapide et efficace. Ces formes de malnutrition se détectent grâce au rapport poids/taille chez les enfants de 6-59 mois. Elles surviennent à la suite d'un choc comme par exemple les situations de crises ou de maladies comme par exemple la diarrhée ou la rougeole.

Malnutrition Chronique ou retard de croissance :

La malnutrition est la conséquence d'une alimentation insuffisante en qualité comme en quantité et de privation multiples comme par exemple le faible accès à l'eau potable et assainissement, aux soins de santé et à l'éducation par exemple. La malnutrition chronique se détecte grâce au rapport taille/âge, reflétant une petite taille par rapport à l'âge. Le retard de croissance a été décrit comme non seulement « meilleur indicateur» du bien-être chez les enfants, mais aussi il reflète de « façon précise » des inégalités dans les sociétés . Ces enfants risquent tout au long de leur vie de ne jamais réaliser leur plein potentiel physique et intellectuel.



Carences en micronutriments ou faim insoupçonnée:

il s'agit des formes de malnutrition caractérisées par un manque de vitamines ou de minéraux résultant d'une alimentation déséquilibrée ou de problèmes d'assimilation particuliers. Les carences en micronutriments constituent une menace importante pour la santé et le développement des populations particulièrement dans les pays à faibles revenus, chez les enfants d'âge préscolaire et chez les femmes enceintes. Ce fardeau est d'autant plus insidieux que les carences en micronutriments passent souvent inaperçues jusqu'au moment où leurs effets ou formes graves sont irréversibles. Elles sont dans leurs formes graves à l'origine de plusieurs maladies dont le goitre, l'anémie et la carence en vitamine A.

Anémie:

il s'agit d'un appauvrissement du sang, caractérisé par la diminution des globules rouges et provoquant un état général de faiblesse. L'anémie se détecte par un faible taux d'hémoglobine dans le sang suite à des analyses de laboratoire.

Surpoids et Obésité:

Selon l'OMS, le surpoids et l'obésité sont définis comme « une accumulation anormale ou excessive de graisse qui présente un risque pour la santé ». La mesure du surpoids et de l'obésité chez l'adulte la plus communément utilisée est l'indice de masse corporelle (IMC) - un indice simple qui permet d'estimer le surpoids et l'obésité chez les populations et les individus adultes. Il correspond au poids en kilogrammes divisé par le carré de la taille exprimée en mètres (kg/m²). Le surpoids et obésité, longtemps considéré comme un problème de riches, est en passe de devenir un problème des pauvres en raison de la disponibilité accrue des « calories bon marché » contenues dans des aliments gras et sucrés. Le surpoids augmente le risque de contracter des maladies non transmissibles, comme le diabète de type 2 ou les maladies cardiovasculaires.

Sous-alimentation ou faim chronique:

Selon la FAO, la sous-alimentation ou faim chronique fait référence à la condition des personnes dont l'apport en énergie alimentaire, exprimé en kilocalories (Kcal) par personne et par jour, est continuellement en dessous du besoin énergétique alimentaire minimum pour maintenir une vie saine avec une activité physique légère

La Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN) est coordonnée par l'Institut National de la Statistique (INS) et le Haut-Commissariat à l'Initiative 3N (HC3N). Sur financement de la Délégation de l'Union européenne au Niger, elle est une opportunité pour orienter l'action et pour valoriser les données existantes tout en renforçant les capacités nationales sur le plan institutionnel et organisationnel.